

Pierre Roullier, alias Roger Nymo
8, rue des Lilas
93800 Epinay-sur-Seine
proullier@wanadoo.fr
06 14 03 40 42

Le lundi 12 mars 2018

à l'attention de Monsieur Michel Delpuech
Préfet de police de la ville de Paris
4, boulevard du Palais
75004 Paris

Lettre ouverte en recommandée avec accusé réception.

Objet : Dépôt de plainte pour agressions verbales et physiques, menaces et insultes de la part d'adeptes du parti "France Insoumise™" avec la complicité passive de sympathisants de l'entreprise Réseau "Sortir du nucléaire".

Monsieur le Préfet,

Je suis trésorier et fondateur des associations Réseau Zéro Nucléaire (RZN) et Les Jeûneurs Vigilants de Taverny (JVT), c'est à ces titres que j'ai déposé, le jeudi 8 mars 2018, à la Direction de l'Ordre Public et de la Circulation, une déclaration de manifestation, place de la République, à Paris, pour le dimanche 11 mars 2018, de 15h00 à 18h00, dont l'objet était : Commémoration de la catastrophe de Fukushima, sous la forme d'un rassemblement statique.

A 15h02, je déploie ma banderole : Arrêt immédiat, définitif et inconditionnel de toutes les installations nucléaires, à l'extérieur d'un espace clôturé par les organisateurs du rassemblement politique pour une nouvelle sortie du nucléaire en 25 ans, avec des éoliennes industrielles off-shore et des carnets de commandes pleins pour la DCNS, qui fabrique et vend des sous-marins anaérobiques, chasseurs de sous-marin nucléaires, ce qui écologiquement nuira grandement et durablement aux écosystèmes marins, mais constituera le socle d'une économie de la mer à la mode insoumise.

Les violents adeptes du leader militariste et nationaliste, qu'est Monsieur Jean-Luc Mélenchon, ont décidé unilatéralement que ma présence et mes messages n'étaient pas à leurs goûts, ils ont attenté à ma liberté d'expression et de circulation en me jetant violemment au sol, avec ma banderole RZN, mon appareil photographique reflex numérique CANON en bandoulière et mon sac à dos contenant entre autre mon enregistreur numérique Zoom H4N.

Je devais fermer ma gueule et dégager d'ici.

Je me suis relevé avec difficulté grâce à l'intervention salutaire de quelques militants kurdes qui manifestaient contre les bombardements criminels de l'Etat-nation Turc en Syrie.

J'ai protesté énergiquement contre leurs méthodes fascistes en leur montrant mon dépôt de déclaration de manifestation et en exigeant de retrouver ma liberté de circulation, ces individus persistaient à me ceinturer tout en me menaçant de nouvelles violences, voyant que je ne céderais pas à leurs ignobles chantages, ils m'ont jeté une deuxième fois au sol et ils ont répondu à mes protestations énergiques face à leurs violences fascistes par des doigts d'honneur, prétendant que si j'étais par terre c'est que je ne tenais pas sur mes jambes.

J'ai fait le 17 pour obtenir l'intervention de la police à partir de mon téléphone portable, la fonctionnaire qui m'a rappelé, dans les minutes qui ont suivi mon appel, m'a conseillé de me rapprocher de policiers présents sur la place de la République, ce que j'ai fait sans succès, car les fonctionnaires m'ont dit qu'ils étaient là uniquement pour encadrer le cortège des kurdes.

La manche droite de mon anorak est déchirée, mon appareil photographique abîmé, mon enregistreur numérique semble heureusement indemne.

J'ai courageusement effectué mes trois heures de présence militante en hommage à toutes les victimes du lobby nucléaire mondialisé, promu statutairement par L'AIEA et les cinq Etats-nations, membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU et terroristes thermonucléaires.

Une des personnes avec lesquelles j'ai échangé durant cette présence militante m'a informé que j'étais qualifié de drogué par mes agresseurs, qui jouaient les gros bras à l'entrée de leur meeting politique en vu des échéances électorales de l'union européenne de 2019, l'un d'eux sirotait tranquillement une canette de bière. J'ai pu prendre des photographies de deux de mes agresseurs.

je vous transmets, en post-scriptum de cette lettre ouverte, le numéro de téléphone portable d'une personne qui a accepté de témoigner des agressions et des menaces dont j'ai été l'objet.

Je me tiens à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

Veuillez agréer Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments reconnaissants.

Pierre Roullier, alias Roger Nymo

P.S. : Coordonnées privées de mon témoin.